

5 7^{bre} 1870. 6^h matin.

Mon cher Albert,

J'ajoute un P.S. à ma lettre d'hier. J'ai parfaitement dormi ; et je suis heureux de constater que la perte de plus d'une moitié de mon revenu¹ ne me touche en rien. Ta mère paraît résolue à se conformer aux exigences de la nouvelle situation. J'espère que Marie² et toi ne montrerez pas moins de résignation. Il faut s'attendre à tout, avec notre fortune de papiers ; ton hypothèque même est compromise par le projet proclamé de défendre Paris, rue à rue, maison à maison. Je serai cependant heureux pourvu que les mesures révolutionnaires de défense te laissent, ainsi qu'à la famille, la vie sauve.

Chevalier³ est démoralisé. Sa dame⁴ ayant refusé de quitter l'hôtel⁵, il a envoyé Lisette faire son lit chez M. Thénard⁶. La suppression de la dotation, l'accroissement certain des impôts, et la diminution des revenus /2/ lui rendront bien dures à supporter ses hypothèques de l'hôtel et de Cazillac⁷, triste réfutation de sa doctrine sur les hypothèques !

Je ne te donne aucune nouvelle. Tu les auras par le *Courrier du Centre*. Je me borne à constater que jusqu'à présent, nous avons, du moins sur notre rive, une tranquillité parfaite.

Voici nos dispositions à tout évènement.

Si la république rouge de Rochefort ne rend pas les porcelainiers⁸ trop entreprenants, nous irons à Ligoure, en donnant notre app^{[artemen]t} à Laure, au bon Zacharie⁹ et à sa bonne.

Si le contraire arrive et si tu exprimes le désir de voir Marie à Paris, j'irai la chercher pour l'amener dans la chambre qui lui est destinée, si bien entendu M^r Chevalier ne veut pas la prendre rue de l'Imp^{[ératrice]e}. Pour toi tu devras rester à ton poste, si la république rouge garde certains égards envers Ligoure.

/3/ Si en cas de concentration à Paris, M^e Chevalier reste à son hôtel, nous logerons les domestiques de Laure et les nôtres chez M. Thénard. Sinon, nous les ferons camper dans l'antichambre et le salon.

Pour prévoir tous les cas et sortir de l'indécision habituelle de la famille Chevalier je vais aujourd'hui à midi me rendre chez elle pour connaître leurs intentions et faire des adieux provisoires, pour le cas où tu m'appelleais, ou bien où nous irions simplement nous installer à Ligoure.

Si je partais à l'improviste, sans pouvoir te prévenir, dis-moi si je pourrais envoyer dans la journée du départ un télégramme à une personne de tes amis qui aurait

¹ Allusion à la proclamation de la République la veille et à la disparition du Séant impérial dont Le Play était membre.

² Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

³ Michel Chevalier (1806-1879), titulaire de la chaire d'économie politique du Collège de France de 1841 à 1879, sénateur de 1860 à 1870, beau-père d'Albert Le Play.

⁴ Emma Fournier (1823-1913), épouse de l'économiste Michel Chevalier et belle-mère d'Albert Le Play.

⁵ L'hôtel particulier de la famille Chevalier au 27, avenue (et non pas rue, comme écrit plus bas) de l'Impératrice, actuelle avenue Foch, dans le XVI^e arrondissement.

⁶ Paul Thénard (1819-1884), chimiste français, membre de l'Académie des sciences. Il habitait à Paris dans le même immeuble que Frédéric Le Play, 6 place Saint-Sulpice.

⁷ Le château de Cazilhac, propriété de la famille Chevalier dans la commune du Bousquet-d'Orb (Hérault).

⁸ Les ouvriers des fabriques de porcelaine, notamment de celle de Solignac, dont Frédéric Le Play redoute les tendances révolutionnaires.

⁹ Zacharie Baudoin (c. 1794-1873), ancien négociant du Havre. Ce familier des Le Play est le parrain de Laure Suriray, fille du docteur Suriray et cousine germaine d'Augustine Le Play.

la complaisance de te l'envoyer à Ligoure afin que nous ayons le break, le lendemain à 4^h20.

Il me semble que d'ici à deux jours nous pourrions arriver le soir grâce à la lune.

Rassure ton personnel, tout en veillant à l'attitude de la république rouge. Fais bonne contenance, comme ta mère et moi. Embrasse la famille.

Ton affectionné père

F. Le Play

/4/ 5 7^{bre} 1870

Je viens de chez la famille Chevalier, je les ai trouvés bien portants et Chevalier particulièrement plus calme qu'hier.

Nous nous décidons à partir demain mardi matin par le train de 7^h¼ et 9^h¼ avec les deux domestiques pour arriver ensemble à Limoges le soir à 7^h47 !

Grâce au clair de lune le break que tu nous enverras nous amènera sûrement à Ligoure vers 9^h½ avant le coucher de la lune. Je compte donc trouver à l'arrivée le break

demain soir, mardi, 6 sept. à 7^h47

et même un peu auparavant.

Nous serons heureux de vous revoir et, en attendant, vous embrassons tous affectueusement.

Ton affectionné père

F. Le Play